

Ce qui fait le malheur de l'humanité, c'est que l'homme n'a pas le sens de la justice. Dès que son intérêt personnel est en jeu, il n'a plus de jugement. Ce qui est juste c'est ce qui le favorise, même s'il doit s'ensuivre une injustice pour les autres. Et ce qui est injuste est ce qui favorise les autres, même si cela ne le fait pas souffrir d'une injustice. Chaque homme veut être heureux, mais cela ne lui suffit pas, il veut être plus heureux que les autres et il ne veut pas que d'autres soient plus heureux que lui. Cela l'amène à laisser quelques restes aux autres mais à condition d'être lui même repu. L'homme moyen nous dit avec une naïveté désarmante: «< si j'étais riche je ferais quelque chose pour les pauvres » ou bien «< si je gagnais le gros lot j'en donnerais la moitié à l'hospice ». Ah s'il disait : « je donnerais tout aux pauvres ce serait autre chose >>. Ce qui est grave c'est qu'il semble bien que cette impossibilité pour l'homme d'avoir le sens de la justice est une des conditions pour que la vie se perpétue sur la terre. Comment imaginer que tous les êtres vivants tendent la joue droite quand un agresseur leur a frappé la joue gauche ! la faculté d'oubli est une autre de ces conditions nécessaires. La conséquence c'est que la recherche d'un système politique assurant un bonheur sensiblement égal à tous les citoyens est vouée à l'échec. Quel que soit le système, il faut arriver à déléguer le pouvoir à quelqu'un ou quelques uns qui ne peuvent pas ne pas se servir d'abord, eux et leurs amis. On a vu tous les systèmes depuis que le monde est monde. En a t'on vu un dans lequel tout le monde marche à pied ? Aussi je ne crois pas qu'aucuns de ceux qui disent aux électeurs : << votez pur moi, je ferai que vous viviez une vie heureuse » soit sincère. D'ailleurs il n'y a

qu'à les juger selon les moyens qu'ils emploient pour solliciter les suffrages. Liberté ! comment un homme vivant en société pourrait-il être libre. Robinson Crusoe a été libre sur son île tant que Vendredi n'a pas été là. Mais après il a du tenir compte de sa présence. Egalité ! comment la donner à celui qui naît idiot? Fraternité ! comment l'obtenir d'un homme qui n'a même pas le sens de la justice? Guerre à la guerre ! quand on pense qu'en 1919 l'Allemagne était par terre et que nous avons si bien fait la guerre à la guerre, qu'elle a occupé la France jusqu'à la Méditerranée en 39-45. J'étais très curieux de savoir qu'est ce que le général de Gaulle entendait par la liberté qu'il promettait de rendre au peuple français. Quand il s'est retrouvé à Paris il s'est expliqué: «< la liberté c'est la discipline librement consentie ». Délicieuse définition. D'ailleurs les hommes d'état disent toujours les mêmes chose à quelque parti qu'ils appartiennent: jusqu'à ce qu'ils aient le pouvoir ils prêchent la guerre au parti qui détient le pouvoir. Quand ils l'ont ils prêchent l'union nationale. La politique est une plaisanterie et ne peut pas être autre chose. L'idéal d'une république devrait être d'arriver autant que possible à ce que chaque citoyen ait à peu près les mêmes rations. Alors pourquoi la République française a t'elle institué cette immorale loterie nationale qui consiste à prendre un peu d'argent à presque tous les citoyens pour donner de grosses sommes à quelques uns ? pourquoi cherche t'elle des ressources dans le tabac qui nous affaiblit et nous rend stupides ? Pourquoi permet-elle qu'il y ait à Amiens, pour 90000 habitants, 3000 débits d'alcool? 1 pour 30 habitants, vieillards, hommes. enfants et bébés. emmels Si

vraiment on veut faire quelque chose pour son prochain, il n'y a qu'un moyen, c'est la charité pure et simple, intelligente sans doute mais sans restrictions. Si on commence à se demander si celui que l'on veut aider en semble digne, on trouvera toujours une raison pour ne pas se priver. Quant à la soi disant charité des politiciens, elle n'est pas différente du 1) I

comportement du fermier qui prend dans son lit un poussin refroidi, lui donne du vin chaud et le sauve de la mort, c'est avec l'idée qu'un jour il pourra tordre le cou à un poulet dodu pour le mettre à la casserole. Je crois bien avoir compris l'histoire du paradis : une tribu aurait transformé une contrée par son travail au point que les fruits y poussaient tous seuls. Ses hommes n'avaient plus qu'à les cueillir pour satisfaire leur faim. Leur vie était devenue tellement facile qu'ils en oublièrent l'obligation de l'effort quotidien et la nécessité de la défendre contre autrui. Une tribu d'hommes durs, prêts de la nature, affamés, envahit la région et en chassa la tribu efféminée, l'ange au glaive de feu. Les romains en étaient arrivés à ne plus rien faire : « panem et circences ». Les barbares sont venus Je suis effrayé quand j'entend un homme un homme de l'élite, un écrivain, un artiste dire: << je ne peux pas travailler si je ne fume pas ». Admettons qu'il produise plus lorsqu'il est intoxiqué, mais va t-il produire meilleur que s'il était dans l'état normal d'un homme qui respire et mange sainement ? et s'il n'avait d'influence que sur lui même, le mal ne serait pas grand, mais il est de l'élite tout le monde va le lire et lui emboîter le pas et alors où voulez vous que l'humanité aille si elle conduite par des intoxiqués et des invertis ? L'homme a une terrible puissance de déformation. Nous avons déjà vu ce qu'il faut penser de la République et surtout de son slogan: << Liberté, égalité, fraternité ». Quand quelqu'un vous parle de la défense de l'école laïque, il veut en réalité attaquer l'école libre. Peut-on appeler suffrage universel celui qu'exerce non pas les habitants de l'univers, ni même ceux de la terre, ni même ceux de l'ancien continent, ni

de l'Europe, mais 10 millions de français sur 40 millions. A ce sujet je crois qu'une certaine amélioration pourrait être apportée à la qualité des votes, si ceux ci étaient réservés aux français qui ont montré qu'ils aimaient leur pays. Un français qui n'est pas père de famille, qui n'a pas été soldat et qui n'a pas fait la guerre ne mérite pas qu'on lui demande son avis sur la façon de gouverner la France. Ne pourrait-on pas décider que est citoyen le français qui a fait son service et a eu son premier enfant légitime. Aimez vous les uns les autres. Si on vous frappe sur la joue gauche, tendez la droite. Mais c'est de la folie de demander ça à un homme. Du moment où il est sur la terre, il doit lutter, être animé d'un instinct homicide, animalicide et planticide, sous peine de mourir lui même. Il doit tuer ou se laisser tuer dans la guerre, dans la recherche de la nourriture ou simplement dans la recherche du plaisir. On ne peut pas imaginer un homme se laissant tuer par des cannibales ou par une bête féroce. On ne peut pas imaginer qu'il puisse se nourrir sans tuer ces bêtes touchantes que sont les veaux, les agneaux, les lapins, on ne peut pas l'imaginer se laissant bouffer par les puces ou laissant les jolies fleurs de son jardin être dévorées par ce qu'il appelle par euphémisme les «< mauvaises herbes >>. La vie c'est la lutte, ce n'est pas l'amour hélas ! 卐

Cette faculté de déformation est encore plus néfaste lorsqu'elle s'applique aux inventions. Les hommes de l'élite, les savants, les philanthropes, les penseurs trouvent des choses neuves admirables. Hélas, il se trouve toujours des fripouilles pour détourner ces trouvailles de leur usage, les utiliser pour faire le mal. C'est ce qui est arrivé même pour les religions. Voyez le Christ descendant sur la terre prêchant la fraternité et prêchant d'exemple, devenant le Dieu des pauvres, des infirmes, des malchanceux, et comme ceux ci sont de beaucoup plus nombreux que les comblés, le christianisme devient une force redoutable pour les empereurs qui font risette au clergé et celui ci livre toute sa clientèle misérable au pouvoir séculier, les évêques vivent dans la pourpre et les plumes de paon et disent la messe dans des calices d'or. Que dirait le Christ s'il revenait sur la terre ou assistait à une cérémonie de Pâques à St Pierre de Rome, lui qui a chassé les vendeurs du temple de Jérusalem ? C'est pour cela que je crois que, même s'il existe des livres saints qui vraiment ont été révélés, ils ne sont restés saints que tant qu'ils ne sont pas arrivés sur terre, mais dès qu'ils ont touché la main ou l'esprit d'un homme, ils ont perdu leur qualité et ont été déformés au point que les hommes en sont arrivés à se battre soit disant pour un Dieu et qui mieux est, le même Dieu, comme il est arrivé aux protestants et aux catholiques français s'étripant au nom de Jésus ou à se torturer comme sous l'inquisition et le Pape a laissé se battre les catholiques français et italiens contre les autrichiens, puis les français et les italiens entre eux. Autre exemple de déformation vers le mal, l'invention du papier monnaie, cette mirifique invention qui a permis de

réaliser tant de grands travaux que quelques hommes réunis n'auraient pu entreprendre. On en est arrivé à lui faire perdre toute parité avec l'or et je crois que c'est là la source principale de nos maux d'après 39-45. Comment discuter en effet sur des prix et des salaires quand on n'a pas de monnaie? que de ruines, que d'efforts persévérants perdus après l'escroquerie du papier monnaie, que de désespoirs de gens qui seraient restés honnêtes si on leur avait laissé le fruit de leur travail. Et ce qui est pire que tout, que de gens tués ! car quand il fallait de l'or pour se faire la guerre, le roi de France et le roi de Prusse étaient bien vite au bout de leur trésor, ils avaient de quoi faire tuer quelques milliers d'hommes. En 39-45 combien de millions d'hommes a t'on sacrifiés, en approvisionnant les caisses publiques de papier monnaie. La guerre hélas ! ce qui manquait à notre pauvre humanité démente pour la conduire à sa perte. La sélection à l'envers. L'écémage et le sacrifice de l'élite des plus jeunes, des plus sains, des plus dévoués à leur pays, des plus altruistes, des plus conscients de leur rôle d'homme, de ceux qui auraient été le plus capables de conduire la nation. Ah si l'on avait pu les choisir les 1 500 000 jeunes gens tués en 14-18! si on avait pu désigner les assassins, les fous, les alcooliques, les tuberculeux, les syphilitiques, les inutiles, les paresseux, les lâches. Ce dont la France de 45,46,47 souffre, c'est de cet écémage. Nous sommes dans les classes creuses de l'élite. On trouve des hommes, des conducteurs ! Si bonne soit une loi, il faut compter avec la faculté de déformation de l'homme qui fait que la fripouille arrive toujours à tourner la loi. Le résultat en est que le tranchant de la loi est mal tourné, elle est faite

contre les honnêtes gens. Il faut donc aussi plus de lois que possible et plus il y a de lois, plus les hommes sont malheureux.



Croire que l'on peut faire le bonheur de l'humanité avec des lois est une fâcheuse illusion, aussi fâcheuse que celle de croire que l'humanité peut elle même faire son bonheur en votant royaliste ou communiste. Comment pourrait-on d'avance régler un conflit? car c'est ce à quoi tend une loi. On se rend compte qu'elle risque de tomber à faux. La loi est nécessaire, mais c'est un mal nécessaire comme la justice, et je pense qu'il vaut mieux avoir le moins possible de lois et les meilleurs juges possibles. Quand je compare notre recrutement judiciaire à celui des anglais, je suis épouvanté. Nous prenons un jeune homme de 25 ans, nous le nommons juge de paix, celui des juges qui est le plus près des justiciables, qui par conséquent peut le plus éviter des procès s'il est expérimenté. Puis nous faisons comprendre au jeune homme que s'il n'a pas d'histoires, s'il ne condamne pas un puissant de ce monde il se hissera progressivement dans l'échelle judiciaire et le voilà arrivé juge d'Instruction à la Seine chargé de l'affaire Stavisky dont l'avocat est maître Renaud., déjà deux fois garde des Sceaux et qui le sera une troisième fois dans la suite. Cet avocat vient demander au juge la mise en liberté provisoire de son client. Quelle conjoncture pour le juge qui pense devenir conseiller à Paris! Au lieu de cela à Londres le ministre de la justice a trois postes à remplir: un juge de paix, un juge et un juge de Haute Cour. Il appelle trois avocats blanchis contre qui il n'y a pas eu la moindre plainte et qui en ont assez de demander. L'un d'eux accepte de retourner dans son village natal comme shérif, le deuxième dans sa ville et le troisième de rester à Londres. Le ministre les renvoie à leurs postes, tous trois payés du même

traitement, 1000 livres par an et leur dit : « et maintenant messieurs allez rendre la justice, les hommes petits et grands ne peuvent rien contre vous, vous n'avez de comptes à rendre qu'à Dieu »>. Est ce que la fortune, l'honneur et la vie du britannique sont en de meilleures mains que celles du français ? Hélas l'homme moyen attache de l'importance aux choses qui n'en ont pas et n'attache aucune importance aux choses qui en ont. Tous nos jugements sur le comportement de nos semblables sont faussés du fait que malgré nous, nous parons de qualités d'intelligence, que certes certains d'entre eux possèdent, mais très peu. L'immense majorité des hommes est obtuse, inintelligente, beaucoup plus proche de la vache ou du chien, que de l'idée que nous nous faisons de la création de Dieu. Qu'y a t'il de plus sale qu'un mouchoir ? on s'en sert pour dissimuler toutes ces horreurs qui sortent de notre nez., bouche et autres orifices par lesquels nous éliminons nos déjections. Il semble donc que moins on montre son mouchoir plus on se montre charitable pour autrui qui en le voyant ne peut que penser à ce pourquoi il est fait. Eh bien allez dire à un homme qui se pique d'élégance d'enfoncer dans sa poche de mouchoir la pochette dont il laisse soigneusement voir le bout. Ne cache t'on pas soigneusement les pots de chambre et les bassins plats, même s'ils sont vides. Si on fait montre d'une pochette, pourquoi ne se promènerait on pas avec un rouleau de papier de cabinet pendu bien en évidence à son cou? L'inconséquence humaine est surprenante. Quand on va acheter de la viande, des haricots qui seront cuits, des oranges qui seront pelées, on vous les met dans un papier Quand on vous envoie du pain dont on savourera la croustillance, on

vous l'envoie sous le bras du livreur. Quand obéissant aux règlements on a nettoyé le trottoir devant sa porte le matin, le voisin y amène son chien qui y fait ses saletés. WV

Qu'est ce qu'il y a de plus précieux pour des parents que l'intégrité de leur petite fille; Il semble qu'ils devraient la préserver au moins autant que celle de leurs garçons qui portent de solides culottes. Eh bien non malgré toutes les horreurs qui sont arrivées, ils envoient leur fille en classe avec une jupe trop courte qui se relève trop facilement sur une petite culotte qui passe entre les jambes comme un ruban. D'ailleurs la jupe est une invention volontairement diabolique. Quand une femme se trouve sur une plage en costume de bain, elle ne se sent aucunement gênée, mais si quand elle sort de la cabine dans laquelle elle vient de se rhabiller le vent soulève sa jupe. Oh alors quel geste pudique pour rabaisser sa jupe et pur cacher ce que l'on vient de montrer sans aucune gêne. Je vous ai causé un dommage? adressez vous à mes parents, c'est eux qui sont responsables puisqu'ils ont pris la responsabilité de me mettre sur la terre sans me demander si je le voulais bien. Tant pis pour eux si je fais des bêtises! Tout ce qui est terrestre est périssable et versatile. Nous avons été au mariage de Bernouville et le père nous a accueilli avec ces mots : «ça durera ce que ça durera >>. Nous avons été très offusqués et de fait le ménage a été parfait. Il dure encore, mais c'est le père qui a raison. Rien ne peut durer, ni la jeunesse, ni la beauté, ni les amitiés des ménages qui ne se quittent pas, ni l'excellence des domestiques, ni la mode si raisonnable soit-elle. Les parents qui mettent un enfant au monde ne peuvent pas ignorer qu'il mourra. Ils commettent donc un assassinat ou du moins se rendent complices d'un assassinat, qui sans eux n'aurait pas eu lieu. On parle tout le temps de l'incompréhension entre les parents et les enfants. Mais

comment en serait-il autrement ? Les parents engendrent des enfants sans leur demander leur avis et quand ceux ci comprennent que le cadeau qu'on leur a fait de la vie est un cadeau empoisonné ils sont furieux contre leurs parents. On le serait à moins Il est tellement vrai que la façon dont les enfants sont conçus est ignoble et indigne d'un homme digne de ce nom que les parents n'ont jamais le courage, quand un enfant leur demande comment il a été conçu, de leur expliquer. Ils comptent pour renseigner leurs enfants sur les petits copains ou sur les cours d'éducation sexuelle. « Quand un de vos enfants vous dira: « je veux me marier avec un tel ou bien une telle >>. Vous irez voir les parents de ce tel ou telle. Si ces parents vous disent : << je ne donnerai rien à mon fils ou à ma fille. D'ailleurs j'estime que c'est excellent pour un jeune ménage de manger de la vache enragée pour commencer dans la vie ». Pour l'amour de Dieu ne faites pas comme nous ! Indépendamment de ce que ce raisonnement implique d'efforts pour le jeune ménage au début de son existence, il dénote des gens avarés, sur lesquels on ne pourra pas compter en cas de coup dur et bien mieux décider si c'est possible, à vivre aux crochets du jeune ménage, à profiter sans vergogne de tout ce que ce jeune ménage pourra bien offrir, même si cela a été rendu possible par ce que vous vous aurez donné. Donc rompez V

tout de suite. D'ailleurs si vous persistez, vous risquez de voir vos enfants avoir pour descendant un avare ressemblant à son grand père avare. VI Pour essayer de lui rendre acceptable la vie que, inconsidérément ses parents lui ont octroyée, l'homme est obligé à de multiples hypocrisies. Il est un ramassis de viscères et de tubes qui secrètent des immondices, ou autres sécrétions pires et il s'astreint à prendre dans ses bras et à embrasser ses semblables comme un collectionneur caresse un joli bibelot, il raconte à ses enfants qu'ils sont nés dans des choux et plus tard il se demande comment il pourrait procéder à une soi disant initiation sexuelle, qui en fait finit par se faire toute seule, il les attendrit sur le sort de l'agneau dévoré par le loup, il leur raconte des histoires sur la lapin et les trois petits cochons, mais il leur sert à table des côtelettes de l'agneau, il les charme maman de cuir de veau et il les couvre de fourrure de lapin. Il leur enseigne que Jésus a dit : << si tu veux me suivre, distribue d'abord tes biens aux pauvres » et << si on te frappe sur la joue gauche, tend la droite »>, mais pour prétendre que ce sont là façon de parler qu'il ne faut pas prendre à la lettre. En réalité le Christ ne reconnaîtrait pour siens que quelques St Vincent de Paul ou Docteur Schweitzer. Ceux que je plains le plus sont ceux qui sont obligés de jouer la comédie, les pasteurs et les prêtres et les rabbins qui ont été aumôniers pendant la guerre et qui ont soutenu le moral des combattants chacun de son côté. Si vraiment il y a un jugement dernier quelle figure feront-ils ? Le pape Jean XXIII a dit vouloir arriver à réunifier les chrétiens (mais il se heurte à son entourage) et il a soulevé un grand enthousiasme et cependant s'il y arrivait quel bien en

résulterait ? En 14-18 les catholiques français et italiens se sont battus contre les catholiques rhénans et autrichiens, les protestants anglo-saxons se sont battus contre les protestants prussiens. La religion n'a pas pu empêcher ces luttes horribles. Qu'est ce que le pape fera de mieux s'il englobe les protestants? et alors je demande pourquoi appelle t'on notre civilisation, la civilisation chrétienne ? Quand on dit à quelqu'un qui pose au parfait chrétien, mais qui vit confortablement dans sa richesse et se contente de faire de nombreux mea culpa, génuflexions et signes de croix qu'il ne sera jamais chrétien parce que le Christ a mis comme condition première à l'acceptation de disciple << donne tes biens aux pauvres, quitte ta famille et suis moi ». Il ne manque pas de vous répondre « en conservant mes biens je fais beaucoup plus utile, la charité ». Autrement dit c'est toujours la même chose, l'homme sait mieux que Dieu ce qu'il convient de faire. Ah oui qu'il y a toujours des accommodements avec le ciel ! Instituer une religion nouvelle ou faire une sécession dans une religion existante, c'est commettre un crime contre l'humanité, c'est condamner au martyre les plus convaincus des nouveaux catéchumènes, c'est déchaîner la soif meurtrière des hommes. Si Calvin et Luther revenaient sur cette terre, ils seraient épouvantés de leur œuvre maléfique. Ils contempleraient les immorales ignominies des guerres de religion. Ils constateraient que leurs adeptes en Afrique du Sud traitent les nègres comme des esclaves. Ils les burraient avec protestants et les catholiques projeter de se réunir. Et tout cela pour quoi ? pour habiller leurs pasteurs comme des

bourgeois du XVe siècle ou bien de les habiller comme des prêtres juifs. stupen



La charité ordonne d'aimer ce qui n'est pas aimable, sinon ce n'est pas une vertu. De même la clémence veut que l'on pardonne l'impardonnable, la foi qu'on croie l'incroyable et l'espérance qu'on espère contre tout espoir. Sinon ce ne sont pas des vertus. » G. K. Chesterton C'est vrai mais cela montre bien que la vie est une abomination. J'espère que Chesterton ayant vu avec lucidité que la vie est impossible pour un homme moyen, n'a pas commis la faute de mettre des enfants sur la terre. En somme quand je vois des hommes se presser dans un temple pour rendre grâce à un Dieu infiniment bon, infiniment aimable, je ne vois pas de différence avec les moutons qui se pressent autour de leur berger pensant qu'il les préservera contre tout danger, alors qu'il ne pense qu'à une chose, les mettre en état d'être mangés ! L'homme a commencé par avoir peur de ses Dieux qu'il s'est efforcé de calmer par des sacrifices. Puis il a imaginé des Dieux très bons qui se seraient sacrifiés pour l'humanité. Quel changement! il est d'importance. Mais au fond que nous montre t'il ? que les religions sont des créations de l'indispensable espoir sans lequel la vie serait impossible. On aime Dieu et on croit en lui dans la mesure où il satisfera nos désirs sur cette terre ou dans l'autre monde. J'ai peur que cette espérance soit en contradiction avec les réalités de la vie. La bonté n'existe pas sur cette terre, ni pour les hommes ni pour les animaux, ni pour les plantes, ni pour les forces de la nature. Le gel fait éclater la pierre et la réduit en poudres, la plante enfonce ses racines dans le sol et s'en nourrit, le ruminant mâche la plante, l'homme mange le ruminant. Pourquoi la série s'interrompt-elle subitement? Pour ma

part j'imagine très vraisemblablement un Dieu qui se repaît soit de notre vie, soit de notre pensée parce qu'il en a besoin et parce qu'il doit lui même participer à l'entretien d'un être encore supérieur qu'il soupçonne et sur lequel il se fait des idées probablement aussi fausses que celle que nous faisons de lui, que celle que le ruminant se fait de nous, que celle que la plante se fait du ruminant et que celle que le sol se fait de la plante et ainsi de suite encore pour des êtres que nous ne soupçonnons pas, pas plus que nos arrières grands parents ou arrières petits fils. On nous dit que Dieu épouvanté de l'œuvre néfaste qu'il avait accomplie en créant l'homme a songé à la détruire par le Déluge. Cette proposition ne me satisfait pas. Dieu a besoin de nous, autant que nous avons besoin des bêtes, des plantes et des minéraux. Il n'y a qu'à voir le soin qu'il a mis à faire en sorte que la vie humaine se perpétue sur la terre. Il a porté l'homme vers la femme par un besoin irrésistible, mais momentané et il a mis dans la tête de la femme cette idée fausse que si elle se donne à un homme, elle se l'attache. L'homme a fait le reste en créant la famille soi disant légitime. Que de femmes et d'enfants ont souffert de cette situation ! VII

a reu ahou Simone Weil (pas le ministre, la juive convertie, morte en déportation) faisait grand état de cette vérité que l'histoire raconte ce qu'on lui fait dire et que les plus forts des hommes qu'elle a vus aux ..., lui ont imposé leurs propos en réduisant au silence les plus faibles et les vaincus. Nous connaissons l'histoire de la garde présentée par César dans la lumière de la providence romaine, la vérité sur le monde gaulois et sur la civilisation celtique.wow. et nous le sera toujours. L'histoire des croisades a été jusqu'à nos jours retraitée par les occidentaux, les nationaliste arabes espérant maintenant de la réviser et ce sera assurément pour en donner une version qui ne sera pas plus impartiale. L'histoire n'est même pas une grande menteuse, elle est un tumulte de partis pris et tendis que ses acteurs donnent de la voix, elle condamne en silence les victimes qu'elle a éliminé. (André Rousseau dans le Figaro littéraire du samedi 28 mai 1960 ferma col Nous sommes parfaitement illogiques. J'ai connu une charmante femme qui, pour éviter aux autres le spectacle affligeant de la tartine trempée dans le petit déjeuner et dégoulinante avant d'être enfournée avec peine, s'astreignait à briser son pain en menus morceaux qu'elle couvrait de beurre et de confiture avant de la faire disparaître avec grâce. Mais elle était mère et avait une nurse et pendant qu'elle déjeunait elle ne manquait pas de s'informer soigneusement de l'aspect, de la couleur, de la consistance et de la quantité de ce que son rejeton avait fait dans son vase. François Mauriac dans le Figaro Littéraire du 9 au 15 juillet 64, << Au hasard de la fourchette >> J'ai 80 ans, bon pied bon œil, mais une ou deux maladies chroniques, plus encore des incommodités, il n'en

faut pas plus pour que mon caractère si heureux quand j'étais jeune soit devenu acariâtre et je me fâche ou me désole au lieu de glisser. ce reste nous le jugeons face à la vie, non plus rêvée et imaginée comme à 20 ans ,mais telle que nous savons qu'elle est maintenant, nous qui avons fini d'en prendre l'exacte et horrible mesure. F. Mauriac, Mémoires intérieurs, p11 Les jeunes gens parlent de la vieillesse d'un air entendu, les uns avec pitié, les autres avec ironie. S'ils savaient, s'il pouvaient savoir ce que c'est que la vieillesse ils perdraient tout aussitôt le goût de vivre. Ils se tueraient tout de suite. (Duhamel, le voyage de Patrice Pérrior) p 119 Ils me font rire les gens qui parlent volontiers de la grande paix de la nature. Sauf aux endroits où l'homme parvient à mettre par la force un semblant d'ordre, je ne vois qu'une horrible et cruelle confusion. Tout n'est que bataille et meurtre innombrable. Tout attaque et tout se défend. Tout n'est qu'oppression et que servitude. et Et nous qui parlons si volontiers de justice et d'égalité, nous nous comportons comme cet insidieux liseron et comme cette farouche clématite sauvage. Je suis Depuis 4 jours et je n'ai fait que tuer. J'ai tué les mouches et les moustiques pourtant je devrais me détendre, je pourrais même comme dit Thierry le petit saint prononcer des actions de grâce. Et qu'est ce que la grâce sinon une renoncement à toute fonction intellectuelle, ( p 233 ). eblow surdité, sinon un A miraculeuse Vill gaule

Rien de tel que l'enfant pour aggraver le vice majeur du mariage, ce passage continu de l'ineffable au stupide, du ravissant au répugnant, du miel à la crotte ( Hervé Bazin, Le Matin, p 11). Porphyre: philosophe de l'Ecole d'Alexandrie (Plotin et C') ah s'il n'y avait pas notre corps ! Il semble bien que les hommes soient d'accord pour penser que la vie est une chose abominable et pour commencer le corps physique de l'homme lui même. Aussi a t'on jeté un voile pudique sur les activités physiques obligatoires. Et tout d'abord sur le corps lui même qu'on a vêtu, puis sur les activités morales qu'on a cachées sous l'hypocrisie mondaine. Donc ceci est bien entendu.. Alors pourquoi quand il s'agit de théâtre, de cinéma, de roman ou de journal, étale t'on avec surabondance les misères des individus et des peuples, les infirmités, les tares, les gueux, les révolutions, les tromperies, les assassinats, les roueries. Souvent j'ai dit : « pourquoi montre t'on toutes ces horreurs ? » et on m'a répondu : «< mais la vie paisible d'un bon ménage n'intéresse personne >>. Nous prenons la responsabilité de jeter en ce monde des enfants qui sont tout de suite aux prises avec les ignominies de la vie. Nous essayons de les améliorer par la religion, mais comment la religion pourrait-elle faire quelque chose de ces êtres qui sont assaillis de toutes parts par des nécessités vitales. Comment obtenir de quelqu'un qu'il pardonne les offenses que lui même demande à Dieu de lui pardonner? C'est toujours la question du désarmement. Où doit-il s'arrêter ? à l'armée ? à la division ? au régiment? à la brigade de gendarmerie ? à l'agent de police ? au verrou de sûreté ? à la puce qui vous dévore? à la mauvaise herbe qu'on appelle mauvaise parce qu'elle

contrecarre vos projets de jardinier. Comment ne pas se sentir plein de haine homicide contre la bestiole piquante ? contre la souris dévastatrice, contre le moustique strident, toutes bestioles qui, elles aussi ont été jetées en ce monde et ne demandent comme l'homme qu'à vivre! Là où il y a la vie il ne peut il y avoir désarmement. A part l'amour d'une femme, il n'y a rien de bien dans la vie. C'est la seule chose qui soit vraie, qui ne soit mélangée de quelque chose d'autre, qui ne soit frelatée, compliquées par d'autres sentiments bien moins désintéressés. J'ai été très déçu quand, à 10 ans parce que ma serine avait pondu un œuf. J'ai compris comment naissent les enfants, puis en voyant les chiens de la rue j'ai compris comment ils sont conçus et je m'étais bien promis de ne pas avoir d'enfants. Mais quand on rencontre la femme de sa vie, tout est transformé, on ne se possède plus, on a hérité une chose tellement belle que tout ce qui vient d'elle sera béni et qui sait peut être que les enfants qu'elle vous donnera seront immortels. Dieu avait fait un coup de maître en inventant le double sexe pour les gastéropodes. Pourquoi donc a t'il abandonné ce système pour les animaux plus parfaits ? Si les hommes étaient eux aussi bisexués, il n'y aurait pas eu d'enfants sans père; La jeune fille qui se donne à son soi-disant fiancé pour ne pas le perdre parce qu'il a fait le chantage: «< alors tu IX

n'as pas confiance en moi ? tu ne m'aimes pas comme je t'aime », aurait pu lui dire << Ah d'accord! mais c'est toi qui fonctionnera comme femelle ! >> En 1959 le gouvernement français à court de ressources pour remplacer les écoles libres (lisez catholiques) par des écoles laïques décide de subventionner les leres. Tollé de tous les non catholiques, notons dans Réforme n° 788. Cependant je suis heureux de lire dans Réforme du samedi 7 mai 1960, donc d'un protestant, « je viens vous exprimer mon indignation pour le sectarisme dont fait preuve l'auteur de cet article. Je ne vois pas pourquoi les catholiques à faibles ressources n'auraient pas le droit d'avoir des écoles où leurs enfants seraient éduqués selon les principes religieux qu'ils soutiennent. Je suis bien persuadé que si la France était composée à grande majorité protestante, l'auteur de l'article aurait réclamé à grands cris ce que les soutiens actuels de l'école libre réclament, et j'ajoute : « et ce sont les catholiques qui attaqueraient l'école libre ». Eh oui c'est comme ça. On prêche la révolte contre le pouvoir et quand on s'en est emparé on prêche la discipline, la solidarité de tous les français. Cela n'est pas facile d'être charitable. On trouve trop facilement des raisons pour ne pas l'être en faveur de gens qui, le plus souvent, ne mériteraient pas qu'on les secoure. Pour moi l'une des charités les plus efficaces consiste à payer très cher un service rendu. Certes je comprend qu'un malheureux qui a la vie dure dise d'un copain : << il a de la veine, il a une bonne place ». Mais une personne riche qui emploie une pauvre ne doit pas dire: << elle ne peut pas se plaindre, je la paie bien ». Gâter les prix ce n'est pas une faute pour un richard, c'est un devoir. Il y a des outils tellement

familiers, avec lesquels et grâce auxquels on a fait tant de travaux utiles qu'on leur garde une reconnaissance attendrie. Il arrive qu'on les égare et à mesure que les recherches s'éternisent, on se demande pourquoi ils ne vous sont point attachés comme on l'est à eux et pourquoi ils ne vous font pas un signe pour qu'on les retrouve. Mette ayant des problèmes pour l'usage d'un objet, avait coutume de dire : << les choses sont méchantes >>. Je n'ai jamais compris pourquoi tant de gens répètent les uns après les autres, sans savoir pourquoi, que le français est la langue précise par excellence. Pour moi la précision ne peut exister que dans une langue dont les mots ont un sens, toujours le même et unique quelque soit la place du mot dans la phrase. Ce qui importe quand on se sert d'une langue, c'est d'être compris sans hésitation. C'est très difficile quand on est obligé d'exiger de son interlocuteur qu'il sache qu'un homme grand n'est pas un grand homme, qu'on peut être sans être un grand homme un grand docteur ou un grand juriste, mais que si on descend encore dans l'échelle sociale on ne peut plus être qu'un «< gros >> industriel. Par contre je ne vois pas ce que le français gagne en clarté à exiger de ses usagers de mettre l'adjectif «< vieux >> avant le nom et l'adjectif << neuf >> après. X